

exportations directes aux Etats-Unis furent de 12·7 millions de boisseaux et aux autres pays de 11·1 millions de boisseaux. Le total des expéditions de blé de l'ouest atteignit donc 271·2 millions de boisseaux. Les expéditions de blé par rail, y compris les envois à la minoterie Ogilvie, de Fort William, pour mouture, représentaient 20·4 millions de boisseaux. Le blé expédié de Fort William et Port Arthur, par voie des lacs, représentait 229·2 millions de boisseaux, dont 109·2 millions de boisseaux pour les ports canadiens et 120·0 millions de boisseaux pour les ports des Etats-Unis. Les expéditions aux ports canadiens constituent une augmentation de 48·4 p.c. et aux ports américains une augmentation de 17·6 p.c. sur 1921-22. Les ports lacustres canadiens les plus favorisés furent Port McNicol, qui reçut par eau 22·1 millions de boisseaux, Goderich, qui reçut par eau 14·4 millions de boisseaux et Port Colborne qui en reçut 42·6 millions, en augmentation de 13·1 millions de boisseaux sur l'année précédente. A cet égard, Buffalo est le plus important des ports lacustres des Etats-Unis ayant reçu de Port Arthur et Fort William 96·5 millions de boisseaux. Les exportations de blé par Vancouver, y compris une petite quantité envoyée aux Etats-Unis, portèrent sur 17·8 millions de boisseaux, comparativement à 7·8 millions de boisseaux l'année précédente.

Le blé transformé en farine par les minoteries de la division de l'ouest consistait en 24 millions de boisseaux environ, dont 20·1 millions de boisseaux consommés au pays sous forme de farine. Le grain nécessaire aux semences était estimé à 38 millions de boisseaux et le reliquat, à la fin de l'année de récolte, était de 5·4 millions de boisseaux.

La masse de blé formée dans l'est durant l'année de récolte, fut constituée d'abord par les 23·5 millions de boisseaux récoltés dans l'est, puis par le blé reçu de l'ouest, formant un total de 130·4 millions de boisseaux. Le report de l'année précédente était de 3·2 millions de boisseaux, ce qui joint à une modique importation des Etats-Unis, portait les stocks de l'est à 157·4 millions de boisseaux. La répartition de cette masse s'est opérée de la manière suivante: 3·5 millions de boisseaux restaient en entrepôt à la fin de l'année, 57 millions de boisseaux furent exportés par les ports du Saint-Laurent et 12 millions de boisseaux par le port d'hiver de St-John; en outre, 19·8 millions de boisseaux furent exportés aux autres pays, *via* les ports atlantiques des Etats-Unis. Les principaux de ces ports ayant contribué à l'exportation du grain canadien furent: New York pour 47·8 millions de boisseaux, Philadelphie pour 26·1 millions de boisseaux et Portland pour 18·4 millions de boisseaux.¹

Le Canada exporta aux Etats-Unis pour la consommation de ce pays, 12·9 millions de boisseaux; au Royaume-Uni 174 millions de boisseaux et aux autres pays 42·8 millions de boisseaux. Les exportations de blé canadien durant l'année s'élevèrent dont à 229·7 millions de boisseaux, dont 86·7 millions sortirent par les ports canadiens et 129·9 millions *via* les ports des Etats-Unis.

On trouvera dans le tableau 29, pour les années 1919 à 1924, le nombre des stations de chemins de fer munies d'élévateurs à grain, le nombre des élévateurs et entrepôts ainsi que leur capacité, ces données étant indiquées par provinces, pour les élévateurs régionaux de l'ouest et par catégories d'élévateurs pour le reste du pays. Les tableaux 30 et 31 contiennent les statistiques de l'inspection du grain pour les exercices budgétaires 1922, 1923 et 1924, avec résumé pour 1920-24; les expéditions de grain, tant par eau que par rail, en 1922 et 1923, font l'objet des tableaux 32 et 33. Enfin, les tableaux 34 et 35 sont consacrés au grain canadien ayant passé au cours des dernières années dans les élévateurs publics de l'est.

¹Pour plus amples informations, voir le rapport sur le commerce des grains du Canada, publié par la section du Commerce intérieur du Bureau Fédéral de la Statistique.